

morable catastrophe du déluge lui a paru insuffisante pour expliquer l'état intérieur de la terre & ses fossiles divers, il a dû avoir recours à des suppositions sujettes à des calculs presque égaux à l'interminable chronologie des *Epoques*.

Mais la lumière ne reste guere longtems cachée aux esprits droits, aux hommes qui la cherchent avec ardeur, & qu'une impulsion étrangere empêche de la rencontrer du premier abord. Dans le 31^e. chapitre M^r. B. revient au systême du déluge, si l'on peut nommer ainsi ce qui certainement n'en est pas un; il établit en quelque sorte ce qu'il avoit paru

relle (t. 1 , p. 290) n'en avoit pas le moindre doute. — V. la p. 133 , 134 de l'*Exam. des Epoq.* — Si Mr. B. vient un jour à lire les diverses relations qui constatent l'existence du palmier marin, en particulier celle du capitaine Adriantz qui en trouva un attaché à la sonde à 236 brasses de profondeur, je ne doute pas que son honnêteté & sa délicatesse ne condamne la manière dont il plaïsante Mr. Pallas sur ce sujet. Que ce naturaliste ait mal nommé le palmier en le nommant *Pentacrinite*, que Mr. B. l'ait mieux désigné sous le nom d'*Enocrinite*, que j'aie eu raison d'entendre par *enocrinites* quelques articulations de ce Zoophite; peu importe, c'est de l'existence de la chose, & non pas du nom, qu'il est question. Du reste il est très-aisé de justifier aussi Mr. Pallas quant à la dénomination. Voyez le *Dict. oryctologique* de Bertrand art. ENCRINITES. PENTACRINITES. TROCHITES &c. Dans ce dernier art. il est dit expressément: " Les enocrinites se nomment en latin *enocrinos* ou *pentacrinos*. "